

Restauration de la tourbière de Gentioux par défrichage et débardage aérien



DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

DATE

Février 2015

BUDGET

26 400 € dont 9% par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, 3% par le Conseil Régional Limousin, 22 000 € par le propriétaire et 1320 € de reste à charge pour le PNR

PARTENAIRES

Agence de l'eau Loire-Bretagne, Conseil Régional Limousin, Coopérative Forestière Bourgogne Limousin (CFBL) et Groupement Forestier de la Brauze

SITE INTERNET DE L'ACTION

www.pnr-millevaches.fr/Restauration-d-une-tourbiere-a

DOMAINE D'ACTION

Génie écologique
Protection & préservation des espaces naturels

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Patrimoine naturel
Agriculture, sylviculture, élevage

LOCALISATION DE L'INITIATIVE

Gentioux-Pigerolles, Creuse (23)

PILOTE

Parc naturel Régional Millevaches
7 route d'Aubusson
19290 MILLEVACHES
05 55 96 97 00
www.pnr-millevaches.fr

Guillaume RODIER

Chargé de mission Eau & Milieux
aquatiques
05 55 96 97 01
g.rodier@pnr-millevaches.fr

Plus de la moitié du territoire du Parc Naturel Régional (PNR) Millevaches en Limousin est recouvert de forêt, faisant l'objet pour certaines parcelles d'une exploitation sylvicole intensive. Sur la commune de Gentioux, un projet de restauration de tourbière en secteur de tête de bassin versant a vu le jour entre le PNR, la Coopérative forestière Bourgogne Limousin et le groupement forestier de la Brauze qui gère 250 ha de parcelles de résineux. Ayant initialement une vision essentiellement productive à court terme de la forêt, les réflexions du propriétaire sur le legs de ses biens forestiers l'ont conduit à envisager la forêt d'une manière plus transversale, en tenant compte notamment de sa durabilité. C'est dans ce cadre qu'un travail avec le PNR a été rendu possible. L'objectif était de retirer le peuplement de résineux présent en plantation mono-spécifique sur la parcelle, afin de restaurer le fonctionnement hydrologique de la tourbière. L'intervention a consisté à réaliser une coupe rase le long des cours d'eau et des drains, et une coupe sélective sur une petite zone. Le débardage a été réalisé avec la technique du câble-mât déjà utilisée pour l'exploitation de versants abrupts dans les forêts alpines. Cette technique permet de réduire la dégradation du milieu pendant les travaux, notamment la phase de débardage, en exportant les arbres de la parcelle par les airs, évitant ainsi les impacts liés à des engins motorisés (ex : augmentation de la turbidité du cours d'eau, tassement de sols). L'arbre est transporté en entier, ce qui évite d'alimenter le milieu en excédent de matière organique ligneuse résiduelle. Le câble est fixé à un mât métallique, et l'autre extrémité est fixée sur un arbre assez haut, et éventuellement sur des arbres relais. Les arbres sont abattus puis attachés à un chariot motorisé téléguidé, qui transporte l'arbre par les airs jusqu'à la zone de façonnage. La mise en place du câble-mât a été facilitée par l'alignement des arbres. Il a fallu tendre 3 lignes différentes de câble pour récupérer les arbres. Il n'y a pas eu de dégradation du milieu et la tourbière a été épargnée.





RÉSULTATS OBTENUS

- Le PNR a observé une remontée de la nappe d'eau aussitôt après les travaux, conduisant à son affleurement sur toute la zone humide. Les drains latéraux ont tous été recolonisés par la sphaigne participant à faire remonter le niveau d'eau dans les franges externes de la parcelle de la tourbière, qui était en voie d'assèchement.
- Le PNR constate l'effet bénéfique des travaux pour l'avifaune, avec la restauration d'un site potentiel de nidification et de chasse pour le Circaète Jean-le-Blanc, la Chouette de Tengmalm et le Pic noir. L'apparition de 4 espèces d'odonates, 5 espèces d'orthoptères et une espèce de lépidoptères spécifiques des tourbières a également été constatée.
- Sur certaines parties de la parcelle, une dynamique de fermeture (implantation de bouleaux et saules) et d'assèchement (apparition de touradons de molinie) a été observée.
- Le suivi de l'Indice d'Attractivité Morphodynamique (IAM) montre une évolution favorable de la granulométrie : le substrat initialement limono-sableux tend aujourd'hui être plus hétérogène et à évoluer vers plus de gravière (frayères à truite).

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Les difficultés rencontrées lors de la restauration de cette tourbière sont liées à la demande de coupe extraordinaire vis-à-vis du plan de gestion. Il a également fallu réaliser des dossiers loi sur l'eau et des dossiers d'incidences Natura2000 malgré un objectif d'intervention favorable à la restauration du milieu.

SOLUTIONS APPORTÉES

- Néant

PERSPECTIVES ENVISAGÉES

- Un entretien de la zone humide par pâturage extensif est envisageable en période estivale.
- Un rehaussement du lit du cours d'eau pour permettre la reconnexion des milieux humides annexes
- A plus large échelle, ce projet s'inscrit dans une volonté globale de restauration des landes et tourbières du Plateau de Millevaches, entretenues par le pastoralisme.

TÉMOIGNAGE

La communication était indispensable pour atteindre l'objectif principal (dynamiser les liens entre eau et forêt). L'utilisation de la technique du câble-mât qui faisait « voler » les arbres au-dessus de la tourbière a facilité la couverture médiatique. Il y a eu beaucoup de communication par le biais du Contrat Territorial Milieux Aquatiques (CTMA) « Source en action » (une démarche innovante associant 25 porteurs de projets menant des actions en faveur de la restauration et de la préservation des cours d'eau et zones humides de la Vienne amont), notamment auprès des élus et des institutions. Ce chantier a permis également d'intégrer un volet forestier au CTMA associant l'ONF et la CFBL comme maîtres d'ouvrages spécifiques et des temps d'animation de collectivités, spécifiques à la forêt. Une courte vidéo a en outre été réalisée et est disponible sur le site internet de l'action.